



Mon meilleur ami

À cause des déménagements successifs de sa famille, Paul n'arrive pas à trouver celui qui pourra devenir son meilleur ami.

À mon âge, papa avait déjà son meilleur ami depuis bien longtemps. Je finissais par craindre d'être trop minable pour avoir un meilleur ami en vrai.

C'est pour ça qu'à cette époque-là je me suis fabriqué un meilleur ami imaginaire.

Je disais qu'il habitait chez le dentiste, mais la nuit seulement, quand le cabinet dentaire était fermé, naturellement. J'imaginai que le dentiste l'ignorait complètement, mais, la nuit, mon meilleur ami – qui était un fugitif – venait se réfugier là pour qu'on lui fiche la paix. Moi seul

le savais puisque j'étais son meilleur ami.

Comment j'avais fait sa connaissance ?

Voilà. Une fois, je m'étais réveillé en pleine nuit à cause d'un cauchemar affreux où on me forçait à avaler plein de pizzas et j'avais entendu un drôle de bruit qui venait d'à côté, là où il n'y avait personne naturellement, puisque personne n'aurait l'idée d'aller se faire arracher des dents en pleine nuit. Au début, ça m'avait flanqué la trouille, j'avais failli appeler maman, mais elle se serait fâchée en me traitant de gros peureux et d'enquiquineur parce que je l'avais réveillée pour des clopinettes alors qu'elle était crevée après sa journée de boulot à l'hôpital.

Alors je n'ai appelé personne et j'ai continué de tendre l'oreille. De fait, je n'ai plus rien entendu. C'est ça qui m'a fait penser que le type dans le cabinet dentaire, pour être aussi discret, devait être sûrement LE FUGITIF !

25 J'ai un peu hésité, puis je me suis dit qu'il fallait qu'il sache qu'il avait un ami dans l'appartement d'à côté, quelqu'un sur qui il pouvait compter, déjà presque un meilleur ami. J'ai fait un discret « toc toc toc » dans le mur. Il n'a pas répondu. C'était le roi de la discrétion. À force qu'il ne me réponde pas, je me suis endormi.

30 Mais le lendemain, j'ai repensé à lui. Et le soir, quand tout le monde a été endormi, j'ai encore frappé, tout doucement, à la cloison contre mon lit, celle qui nous séparait du cabinet dentaire. Et j'ai à nouveau entendu un peu de bruit, pas grand-chose, comme une sorte de souffle.

J'ai pensé qu'il avait peut-être peur, alors j'ai chuchoté :

35 – Je ne dirai rien, tu peux compter sur moi...

Il n'a pas répondu.

J'ai fait un peu de morse sur le mur : toc toc toc, TOC TOC TOC, toc toc toc, ça voulait dire SOS.

J'ai dressé l'oreille, mais je n'ai presque rien entendu, juste le bruit
40 d'une respiration... C'était peut-être la mienne... Mais j'ai décidé qu'il était là, de l'autre côté, invisible mais là. [...] Puisque je ne le voyais pas, j'en ai profité pour l'imaginer exactement comme je le souhaitais : un grand, parce que moi, je ne suis pas très grand, costaud, qui fait du judo ET du karaté. [...] J'ai imaginé qu'il avait un grand chien blanc
45 à longs poils, parce que depuis quelque temps, j'en croisais un, parfois, qui trottait tout seul sur le trottoir, sa laisse dans la gueule, qui attendait que le feu soit rouge pour traverser, et qui avait l'air de n'avoir pas de temps à perdre, à flâner ou à pisser le long des arbres. Je trouvais ce chien magnifique et mystérieux, puisque je ne lui avais jamais vu
50 de maître. [...]



Dans ma tête, j'inventais les conversations qu'on avait tous les deux.

« Ça va ? »

– Ça va. Dehors, c'est libre. Je n'ai vu personne de planqué. On pourrait sortir faire du roller ?

55 – Impossible, si on me reconnaît, je suis foutu.

– Mais qu'est-ce que tu as fait pour être recherché à ce point par toutes les polices de France et même par le FBI¹ ?

– J'ai fichu le feu à l'école et j'ai jeté la maîtresse au milieu ! »

1. FBI : nom de l'organisme de police qui enquête sur l'ensemble du territoire des États-Unis.



60 J'inventais cela parce qu'on avait déménagé en plein milieu de l'année et que j'avais beaucoup de mal avec ma nouvelle institutrice qui me tirait les oreilles chaque fois qu'elle le pouvait et me criait dessus dès que je pensais à autre chose qu'à ce qui se passait dans la classe.

« Pourquoi tu as fait ça ? demandai-je au Fugitif.

– Parce que.

65 – Parce que quoi ?

– Parce que je m'embêtais. Je n'avais pas de meilleur ami dans cette école et tout le monde m'agressait tout le temps.

– Mais tu es fort pourtant, les autres devaient te respecter ! Pas comme moi, avec mon gabarit de fourmi et mes biceps numéro zéro !

70 – Ils avaient peur de moi, mais ils ne me respectaient pas du tout, ils me traitaient derrière mon dos, et la maîtresse me traitait devant tout le monde.

– Moi aussi, elle me traite, et je ne flanque pas le feu à l'école ! »

75 Tout de même, je ne pouvais pas devenir le meilleur ami d'un assassin, alors j'ai décidé qu'il avait voulu mettre le feu à l'école et jeter la maîtresse au milieu, mais qu'il ne l'avait pas fait, juste il avait piqué tous les cahiers de contrôles, il les avait tous déchirés et jetés dans les toilettes. Ils avaient fait tellement de contrôles, que ça avait bouché les toilettes. La maîtresse, folle de rage, avait appelé la police, et la police 80 avait fait signe au FBI, pour plus de sécurité, parce qu'un gamin qui avait fait ça était capable de tout !

Voilà à quoi je pensais, le soir, dans mon lit. Et pendant quelques semaines, j'étais pressé d'aller me coucher pour imaginer toutes les aventures que j'aurais avec mon ami imaginaire.

Jo Hoestlandt, *Mon meilleur ami* © Casterman.



Comprenons le texte ensemble

- 1 Qui est le narrateur ?
Qui est son meilleur ami ?
- 2 Comment le narrateur communique-t-il avec son ami ? Quand et pourquoi ?
- 3 Qu'est-ce qu'un « SOS » (ligne 38) ?
Pourquoi Paul lance-t-il un SOS ?
- 4 Comment Paul imagine-t-il cet ami ?
Retrouve le passage correspondant.
- 5 Relève tout ce qui donne l'impression que cet ami existe vraiment.
- 6 Paul a-t-il confiance en lui-même ?
Justifie ta réponse en t'aidant du texte.
- 7 Quel titre te semble correspondre précisément à cet extrait ?
Explique pourquoi.
 - a. Une singulière amitié.
 - b. La solitude.
 - c. Aventures imaginaires.
- 8 Avec un camarade, entraîne-toi à lire à haute voix le dialogue de la ligne 63 à la ligne 73 avec le ton et la voix qui conviennent aux personnages.